

LA COMMISSION ATTENTATS VA ENTAMER LE DERNIER VOLET DE SES TRAVAUX : LA LUTTE CONTRE LE RADICALISME

« Soyons radicaux contre le radicalisme ! »

Denis Ducarme avertit : « Si on assiste au retour de la gauche laxiste, le MR ne restera pas à table »

Le retour de la gauche laxiste ! « Oui, cela m'inquiète ! », explique Denis Ducarme qui ne digère pas l'échec de la tentative parlementaire de porter à 72 heures la durée potentielle d'une garde à vue dans des affaires de terrorisme. À cause d'un vote négatif de « l'opposition de gauche PS-Ecolo », comme il l'appelle. Mauvais signal au moment de démarrer le dernier volet de la Commission attentats sur le radicalisme ? Le député MR le craint et avertit : « Le MR n'acceptera que des mesures radicales pour lutter contre le radicalisme » !

Il y a une semaine, le président de la commission Attentats, Patrick Dewael (VLD), annonçait fièrement que tous les partis avaient atteint un consensus, au-delà des clivages entre majorité et opposition, sur les recommandations à formuler en matière « d'architecture de la sécurité » dans la lutte contre le terrorisme... Ce sera peut-être moins évident à atteindre au terme des discussions du dernier volet de la commission, consacré au radicalisme. On va entrer dans le vif du sujet. Que les discussions seront serrées est

illustré par le fait que l'on n'attend plus les conclusions avant les vacances, mais en septembre.

PAS D'EAU TIÈDE !

« Le MR a fait d'énormes efforts pour aboutir à un compromis sur le dernier volet. Il est pour nous hors de question d'adopter des recommandations contre le radicalisme qui seraient de l'eau tiède. Il faut être radical face au radicalisme islamique », tonne Denis Ducarme qui n'a pas apprécié le vote loupé sur la garde à vue à 72 h, jeudi. « Cela se fait dans plusieurs pays, certains comme la France vont même plus loin. C'était demandé par les policiers, par le Parquet et par des magistrats. C'est le retour de la gauche laxiste, celle qui laisse filer depuis 30 ans le radicalisme dans notre pays. Il ne faut pas produire des blocages idéologiques sur ces dossiers, mais trouver des solutions pragmatiques, efficaces, je le dis tout net : Il y a une occasion historique de mettre un coup d'arrêt au radicalisme. Le MR ne la laissera pas filer. Sinon, nous ne resterons pas à la table jusqu'au bout ! » M. Ducarme rappelle les positions du MR en la matière. « Avec Vincent Dewolf et Philippe Pivin, nous avons déposé un texte, en 2015, avant les attentats, souhaitant

instaurer un numéro vert national à disposition de toute personne qui voudrait signaler d'éventuels signes de radicalisation chez un proche. Notre texte portait également sur la

«Une occasion historique de mettre un coup d'arrêt au radicalisme. Le MR ne la loupera pas»
Denis Ducarme

« On veut l'interdiction du financement du culte musulman par des pays étrangers qui diffusent des idées wahhabites et salafistes et attaquent notre socle commun de valeurs, c'est fondamental pour s'en sortir », reprend-il. « Il faut se donner les moyens de dissoudre des associations comme Sharia4Belgium, nous n'avons jamais réussi à nous mettre d'accord pour le faire, ou des partis comme Islam. Il faut aussi une réflexion sur les médias qui abreuvent de radicalisme les foyers en Belgique, comme la chaîne Al-Manar. Et arrêter de considérer que faire l'apologie du terrorisme, c'est de la liberté d'expression. Nous avons aussi déposé un texte là-dessus. »

RADICALISME EN PRISON

Tout comme des propositions contre le radicalisme dans les prisons. « Nous avons un vrai problème. On fait pression sur des détenus pour qu'ils se convertissent et appliquent strictement des commandements religieux. Le plan du ministre Geens (Justice, NDIR), est une bonne base, mais il faudra accélérer. Le gouvernement a pris des mesures contre le radicalisme. Il va falloir oser franchir des pas ! »

DIDIER SWYSEN

mise en place d'un mécanisme de détection des signaux faibles en désignant des référents dans chaque administration importante, qui feraient remonter les incidents dont ils sont témoins. Ce qui permettrait d'analyser d'éventuelles dérives radicales au sein du personnel. » Les partis de gauche n'ont jamais semblé séduits, Denis Ducarme indique que le MR sera inflexible sur le sujet... et sur les suivants.

L'armée russe l'affirme

Le chef de l'EI « probablement » tué

L'armée russe a affirmé vendredi avoir probablement tué en Syrie le chef du groupe État islamique (EI), Abou Bakr al-Baghdadi, lors de bombardements fin mai par son aviation visant une réunion de hauts dirigeants de l'organisation jihadiste près de Raqa. Mais un porte-parole de la coalition internationale menée par les États-Unis, le colonel Ryan Dillon, a indiqué ne pas être en mesure de confirmer pour le moment la mort du chef de l'EI. Aussi puissant que discret et déjà donné pour mort dans le passé par les Américains, al-Baghdadi a fait de l'État islamique une or-

ganisation redoutée et responsable de multiples attentats sanglants à travers le monde. L'annonce de Moscou intervient alors que l'organisation jihadiste est en passe d'être chassée de Mossoul, son principal fief en Irak, et que l'étau se resserre autour de sa « capitale », la ville de Raqa en Syrie. Des bombardiers et des avions d'attaque au sol russes ont visé une réunion à laquelle « se trouvait le dirigeant de l'État islamique Abou Bakr al-Baghdadi », qui aurait été éliminé dans le bombardement, a indiqué le ministère russe de la Défense dans un com-

munié, en précisant que les Américains avaient été prévenus de l'opération. Selon le communiqué de Moscou, le commandement du contingent militaire russe en Syrie, basé à Hmeimim, a « reçu fin mai des informations sur la tenue dans la banlieue sud de Raqa d'une réunion de dirigeants de l'organisation terroriste État islamique ». « La vérification des informations a permis d'établir que le but de cette rencontre était l'organisation de convois de sortie pour les combattants de Raqa via le « corridor sud », indique l'armée russe.

Après un vol de reconnaissance d'un drone, des avions Su-34 et Su-35 ont effectué des frappes le 28 mai entre 0h35 et 01h45, heure de Moscou (soit le 27 mai entre 21h35 et 21h45 GMT).

COUP RUDE POUR L'EI

Au total, l'armée russe affirme avoir tué une « trentaine de chefs de guerre et jusqu'à 300 combattants » et plusieurs « hauts dirigeants » de l'EI. Elle évoque notamment Souleimane al-Chawakh, le « chef de la sécurité » d'al-Baghdadi, l'« émir » de Raqa Abou al-Hajji al-Masri et l'« émir » Ibrahim Nayef al-Hajji. ●